négociation de cette nature, & qu'ainsi il no

pouvoit yen trer.

Par cet exposé nous nous trouverons dispensés de plus rien dire de la prétendue négociation d'un accommodement entre les Cours de France

& d'Espagne, avec celle de Turin.

Le Comte de Traun est de retout à Vienne. Mais on n'y parle plus du départ du Sérénissime Prince Charles de Lorraine pour l'Empire, ni de celui du Duc d'Ahrenberg & du Prince de Lobkowitz, parce quon voudroit croire que l'Impératrice. Reine n'aura pas cette campagne une Armée sur le Rhin, à cause que l'Empereur ayant fait savoir aux quatre Cercles antérieurs de l'Empire qu'il se proposoit de faire avancer un corps de troupes vers ce fleuve, & de l'y mettre en quartiers, le Cercle de Souabe & celui de Franconie ont pris à ce sujet la résolution de prier Sa Majesté Impériale de vouloir bien les dispenser de recevoir ses troupes sur leur territoire, vû la neutralité qu'ils veulent observer, & le préjudice que leur Pays a souffert pendant la guerre. On a regu à Vienne les mêmes représentations de la part du Cercle du Haut-Rhin, avec priere à Sa Majesté Impériale, de considéres que de tous les Cercleside l'Empire, celui-là a le plus souffert par des passages de troupes, par les campemens & les canronnemens qu'elles y ont formés, par les livraisons de vivres & de fourages qu'il a fallu leur faire, & par les quarniers d'hiver qu'elles y ont occupés &c.

On envoye continuellement des recrués en Italie outre les divers corps de troupes qui y sont arrivés; & comme on leve encore actuellement beaucoup de monde en Croatie, en Esclavonie, & autres Provinces du Royaume d'Hongrie, par ¥